

Sommaire

1/ ORGANISER SON VOYAGE

ALLER À VIENNE

En avion	8
En train	9
Par la route	9

AVANT DE PARTIR

Identité du pays	11
Météo	11
Adresses utiles	11
Formalités	12
Se loger	13
Se restaurer	14
Téléphone	15

SUR PLACE DE A À Z 16

Rubriques classées
par ordre alphabétique

EN FAMILLE

Tableau des activités	26
-----------------------------	----

MÉMO

Agenda	28
Bibliographie	29
Discographie	31
Filmographie	32

2/ COMPRENDRE VIENNE

VIENNE AUJOURD'HUI

Situation géographique	36
Portrait de la ville	37
Vivre à Vienne	38
Des traditions bien vivantes	42

HISTOIRE

Vienne romaine et médiévale	43
Vienne, capitale d'Empire	44
Vienne du 19 ^e s.	48
Vienne contemporaine	55
Vers un nouvel urbanisme	58

ART ET ARCHITECTURE

Architecture	59
ABC d'architecture	62
Peinture et sculpture	66
Arts décoratifs	68

CULTURE

Un haut lieu de la musique	71
La valse	74
Lettres viennoises	76
Grandes figures intellectuelles	79
Cinéma	80

GASTRONOMIE

Une cuisine cosmopolite	81
Les pâtisseries	82
Glossaire culinaire	82
Bréviaire du café	83

3/ DÉCOUVRIR VIENNE

LA VIEILLE VILLE

Le Ring	88
Cathédrale St-Étienne	106
« Aujourd'hui commence mon bonheur » écrivait Mozart	114
Fleischmarkt	123
Opéra national	132
Un symbole national	134
Neuer Markt	141
Freyung	148
Hoher Markt	159
La communauté juive	162
Hofburg	167

AU DELÀ DU RING

Musée des Beaux-Arts	190
Museumsquartier	204
Wieden	222
Belvédère et Landstraße	238
Schönbrunn	256
Le Versailles viennois	267

Hietzing et Penzing	267
Döbling	273
Heuriger, mode d'emploi	274
Alsergrund et Josefstadt	284
Sigmund Freud	288
Leopoldstadt et le Prater	296
Donaustadt	304
Zentralfriedhof	308

LES ENVIRONS DE VIENNE

Forêt viennoise	316
Bratislava (Slovaquie)	328
Lac de Neusiedl	332
Un lac étonnant	334
Sopron (Hongrie)	340

Lexique	348
Index général	350
Index cartographique	361
Légende cartographique	362
Plan de métro	364

Les régions du guide :

(voir la carte à l'intérieur de la couverture ci-contre)

- | | | |
|---|------------------------|--------|
| 1 | La vieille ville | p. 87 |
| 2 | Au-delà du Ring | p. 189 |
| 3 | Les environs de Vienne | p. 313 |

Vienne



9

Musée des Beaux-Arts

Kunsthistorisches Museum



NOS ADRESSES PAGE 203

S'INFORMER

Kunsthistorisches Museum – Maria-Theresien-Platz, 1^{er} arr. - (0)1 525 24 0 - www.khm.at - - mar.-dim. 10h-18h (jeu. 21h) ; dernière entrée 17h30 (jeu. 20h30) ; juil.-août : tj - fermé 25 déc. - 12 € (-19 ans gratuit) ; audioguide en français : 4 €.

Un pass annuel à 29 € permet de revenir autant de fois que vous le souhaitez et de profiter également des sept musées affiliés (voir p. 24-25).

SE REPÉRER

Plan I (1^{er} rabat de couverture) B3, plan VIII (p. 170-171) B2-3. Le musée des Beaux-Arts se situe dans le 1^{er} arrondissement entre le Burgring et la Museumsplatz, au sud-ouest du Ring. Il se trouve dans le prolongement de la Hofburg (p. 167) et du Museumsquartier (p. 204).

Maria-Theresien-Platz - 2 MuseumsQuartier, Burg ring 1, 2, D, MuseumsQuartier.

À NE PAS MANQUER

L'entrée majestueuse, la galerie de peinture.

ORGANISER SON TEMPS

Pour apprécier à leur juste mesure les chefs-d'œuvre du musée des Beaux-Arts, il est conseillé de le visiter en deux fois. Profitez de la nocturne du jeudi (jusqu'à 21h).

AVEC LES ENFANTS

Racontez leur la genèse de ces incroyables collections. Montrez-leur comment le cadre a été construit pour s'adapter aux pièces exposées.

La passion des Habsbourg pour l'art était proverbiale. L'ensemble des collections qu'ils ont pu réunir au cours des siècles dépasse l'imagination. C'est pourquoi tout séjour à Vienne, aussi court soit-il, doit inclure une visite du musée des Beaux-Arts. Magnifiquement installées dans un bâtiment conçu, dès le 19^e s., pour leur exposition, ces collections donnent un magistral aperçu des réalisations les plus belles et les plus raffinées des siècles passés.

Visiter le musée des Beaux-Arts

Bon à savoir – Le musée des Beaux-Arts est rénové section par section, vous pouvez donc trouver certaines parties fermées temporairement.

Le musée des Beaux-Arts abrite les collections égyptiennes et proche-orientales, la collection d'antiquités, les objets d'art, la galerie de peinture, le cabinet des monnaies et le trésor.



L'escalier d'honneur du musée des Beaux-Arts.
Ludwig Wastner/Photoart

Un peu d'histoire – Il fut inauguré par l'empereur François-Joseph le 17 octobre 1891. La construction, d'après un projet de l'architecte viennois **Carl Freiherr von Hasenauer**, fut plusieurs fois remaniée à partir de 1871 par **Gottfried Semper** pour donner un bâtiment d'exposition. Les sculptures qui décorent les façades furent également réalisées sous la direction de Semper. Outre les différents arts, des artistes et penseurs de toutes les époques sont représentés. Le dôme de l'édifice est couronné par une statue de Pallas Athéna, protectrice des Arts et des Sciences, par Johann Benk. L'intérieur du bâtiment est une œuvre d'art à lui seul ; il a été largement remis en état, après les lourds dommages consécutifs aux bombardements de la Seconde Guerre mondiale. La conception d'Hasenauer prévoit une correspondance entre la décoration de la salle et les œuvres qui y sont exposées. Ainsi, dans les salles de la collection égyptienne, on trouve trois colonnes de l'ancienne Égypte. Les peintures des plafonds se réfèrent également aux époques et aux artistes présentés.

La décoration intérieure – Le plus bel exemple de décoration intérieure est sans aucun doute la somptueuse **cage d'escalier** **, dont le plafond embelli de l'*Apothéose de la Renaissance* par Mihály von Munkácsy représente le panthéon des artistes de la Renaissance italienne. À gauche, on peut voir Léonard de Vinci en conversation avec le jeune Raphaël (sur les marches) et, juste au-dessus d'eux, Véronèse en pleine action créative ; Michel-Ange se tient derrière la balustrade tandis que Titien conseille un élève devant un modèle féminin. Les douze lunettes ont été décorées par Hans Makart avec dix portraits de peintres (parmi lesquels Dürer, Léonard de Vinci, Rembrandt et Velázquez), l'allégorie *Loi et Vérité*, ainsi que la personification de la peinture profane et religieuse. Les figures peintes entre les colonnes représentent l'évolution de l'art. Elles ont, entre autres, été réalisées par Gustav Klimt (l'Égypte, les antiquités grecques, l'art italien ancien, le Cinquecento florentin, le Quattrocento romain et vénitien). Sur le repos de l'escalier, on peut admirer le groupe de **Thésée tuant le Minotaure** + par Antonio Canova, pour lequel le temple de Thésée fut érigé en 1820 dans le Volksgarten (voir p. 96).

Dans la salle centrale du rez-de-chaussée surélevé, derrière la cage d'escalier, Julius Berger a immortalisé, dans sa peinture du plafond *Les Mécènes des beaux-arts* dans la maison des *Habsburg*, ceux qui ont réuni les superbes collections du musée.

★ Collections égyptiennes et orientales

Ancien Empire (2660-2160 av. J.-C.), Moyen Empire (2040-1785 av. J.-C.), Nouvel Empire (1552-1070 av. J.-C.), Antiquité tardive (712 av. J.-C.-332 av. J.-C.). La collection est divisée en trois thématiques : les cultes funéraires (salles I, II, VI), la vie quotidienne (salles II, IV, VI et VII) et les arts (salles VII, VIII, IX).

SALLES	CONTENUS	SÉLECTION
I	Culte des morts	Sarcophage de Nes-Sha-Tefnut (vers 300 av. J.-C.) ; colonne papyrifère (VIII ^e dyn.)
II	Ancien Orient	Chapelle funéraire du marabout du prince Ka-Né-Houat (vers 1400 av. J.-C.)
III	Statuettes funéraires	
IV	Statues de dieux	Statue d'un dieu à la tête de lion, Memphes (884-525 av. J.-C.)
V	Papyrus et tombes	Stèle funéraire de حتاحم-Imhotep (vers 1300 av. J.-C.) Livre des morts de Khnoum-Mes (vers 1000 av. J.-C.)
VI	Vie quotidienne	Collier et bracelet (vers 2200 av. J.-C., or et sésame) ; stèle de femme (IV ^e s. av. J.-C.) ; balle égyptienne de ball de Val-de-Ay (IV ^e s. av. J.-C.)
VI a	Ancien Empire - Écriture	
VII	Ancien Empire et Moyen Empire - sculptures	Sesi-ouch (statue d'un fonctionnaire aisé, vers 1900 av. J.-C.) Sesek-ou-ou (statue d'un fonctionnaire, vers 1800 av. J.-C.) Anouemhat V (statue royale, vers 1770 av. J.-C.) Khai-Hapi (IV ^e s. av. J.-C.) tombes de Heni (IV ^e s. av. J.-C.)
VIII	Nouvel Empire - sculptures	Horus et le roi Horemheb (IV ^e s. av. J.-C.) Tymara (IV ^e s. av. J.-C.)
IX	Moyen et Nouvel Empire - sculptures	Hippopotame (Baïmea békou, vers 2000 av. J.-C.) ; sûte de papyrus Sésostris III (vers 1850 av. J.-C.) Sesek-Im-Saufa (statue d'un fonctionnaire, vers 1700 av. J.-C.) tête de Thoutmouss III (vers 1400 av. J.-C.) Tête funéraire (à la tête funéraire - incantation du corps du défunt à son départ ou la reconstitution d'état passagers néphroses ; 20 ^e s. av. J.-C.) ; Ka-Po-Pakh et Itep (vers 2100 av. J.-C.) ; Ka-Is (de l'ère 2200 av. J.-C.) ; Iptel, sa femme et ses enfants (vers 2200 av. J.-C.)

★ Antiquités ★

Rez-de-chaussée surélevé.

Les collections d'Antiquités grecques et romaines s'étendent de la salle X à la salle XVIII et dans les cabinets (1 à 7).

Sculptures grecques et romaines : on remarquera plus particulièrement la statue d'un homme vers 550-525 av. J.-C. (style chypriote archaïque), le **sarcophage des Amazones** (seconde moitié du 4^e s. av. J.-C.), le sarcophage de Perséphone (3^e s. apr. J.-C.), la Koré (dite « de Vienne ») d'après un original grec (4^e s. apr. J.-C.), le relief de Mithra (2^e s. apr. J.-C.), un fragment de la frise du Parthénon (vers 440 av. J.-C.), une **tête de Jupiter** (1^{er} s. apr. J.-C.), un **centaure en argent** (vers 160 av. J.-C.), un **portrait d'Aristote** (copie romaine vers 320 av. J.-C.), une statue d'Artemis (2^e s. av. J.-C.).

Série de portraits romains : dans la série se détache un buste de l'empereur Vespasien (70 apr. J.-C.), un buste d'Auguste (1^{er} s. apr. J.-C.).

Céramique et terres cuites grecques : la **coupe de Douris** (vers 500 av. J.-C.), le **kyphos à figures rouges** (vase) du peintre de Brygos (vers 490 av. J.-C.), une série de lécythes (vases grecs antiques pour les huiles parfumées), quelques statuettes de Tanagra.

Collection de camées : la camée est une pierre fine sculptée en relief. D'origine égyptienne et orientale, l'art du camée fut perfectionné par les Grecs qui produisirent des camées polychromes. Emervillés, les Romains firent venir des artistes ainsi que des pierres fines (notamment d'Inde) à partir du 1^{er} s. av. J.-C. Les plus remarquables de la collection sont le **Camée des Ptolémées** (onyx à neuf couches du 3^e s. av. J.-C.), le camée de l'Aigle (1^{er} s. av. J.-C.), le **Gemma Claudia** (1^{er} s.) et surtout le **Gemma Augustea** (1^{er} s.) mondialement connu. Taillé dans une pierre d'onyx, il glorifie les victoires militaires du premier empereur romain, Auguste, que l'on voit trôner au registre supérieur sous les traits de Jupiter.

Trésors et art paléochrétien : le musée est riche en trésors trouvés pour la plupart dans des pays qui faisaient partie de l'Empire austro-germanique : citons le trésor de Dolichène (début du 3^e s., Autriche), le trésor de Szilágyosmely (vers 400, Roumanie), le **trésor de Nagyszentmiklós** (8^e-9^e s., Roumanie). Découvert en 1799, ce dernier rassemble 23 vases d'apparat d'un chef de tribu ; il totalise près de 10 kg d'or pur. Cet ensemble montre plusieurs influences : central-asiatiques, perso-sassanides, grecs-romaines et byzantines. On remarquera aussi le portrait d'Éutrope (seconde moitié du 5^e s.) et le **jeune homme du Magdalensberg** (copie du 16^e s.). On a longtemps cru que cette statue était un original antique du 1^{er} s. av. J.-C. Il s'agit en fait d'un moulage réalisé d'après l'original, découvert en Carinthie en 1502.

★ Cabinet d'art (Kunstskammer)

Rez-de-chaussée surélevé (fermé pour travaux)

La passion des Habsburg pour l'art est proverbiale. L'ensemble des collections qu'ils ont pu réunir au cours des siècles, grâce à leur savoir et à leur perception esthétique, dépasse l'imagination. La galerie d'art de l'archiduc Ferdinand II au château d'Ambras près d'Innsbruck, celle de Rodolphe II à Prague, celle de l'archiduc Léopold-Guillaume à Vienne et le cabinet d'art impérial (Kunstskammer) ont été regroupés en 1891 et forment aujourd'hui le monde. Nous ne citerons que quelques-unes des innombrables pièces qui la composent, afin d'illustrer par leur biais l'aspect extraordinaire de ce petit monde d'une richesse inouïe.

Moyen Âge

En bronze doré incrusté d'argent et niellé, l'**aquamaine en forme de griffon** (premier quart du 12^e s.) est une aiguière qui servait au lavement des mains pendant la liturgie. Le griffon est un animal fabuleux, mi-aigle mi-lion, qui sym-

bolisait la double nature du Christ et le double pouvoir de l'Église. Le calice dit « de Wilten » (Basse-Saxe, vers 1160-1170) est un vase sacré en argent doré et niébé. La camée en onyx de Poséidon (début du 13^e s., mais monture en or du début du 19^e s.) a été exécutée dans le sud de l'Italie; il est intéressant car son sujet attire la Renaissance (salle XXXV). Deux jeux de cartes peints : l'*Ambraser Hofgagdspiel* (milieu du 15^e s.), dont les 54 dessins décrivent une chasse courtoise, et le *Hofamterspiel* (vers 1455), où l'on voit les fonctions de la Cour représentées. La Madone de Krumau en grès calcaire (vers 1400) a été découverte en Bohême; le déhanchement gracieux de la Vierge et les plis taillés avec raffinement sont caractéristiques du gothique international (salle XXXIV).

Renaissance, maniérisme et baroque allemands

Deux coupes en argent doré réalisées à Nuremberg (vers 1510), la coupe de Dürer et la coupe de Maximilien, témoignent de la transformation plastique de la vaisselle entre le gothique flamboyant et le début de la Renaissance; par ses études et ses croquis, Albrecht Dürer ne fut pas étranger à cette évolution (salle XXXIV). L'automate aux trompettes (« Augsburg, 1582) est un petit orgue mécanique à neuf pipes qui actionne onze figurines; il est en ébène, argent peint et cuivre doré (salle XXXV). La statue équestre de Joseph II* triomphant du démon de la Discorde est une œuvre brillante en ivoire de Matthias Steini (Vienne, 1693). Le roi y est représenté à l'âge de 15 ans; cette sculpture a deux pendants : la statue équestre de Léopold I^{er} vainqueur des Turcs et celle de Charles VI recevant la couronne d'Espagne (salle XX). Le buste de l'empereur Léopold I^{er}* de Paul Strudel (1695) appartient à une série de six portraits de souverains commandée par l'Électeur Johann Wilhelm von Pfalz-Neuburg, beau-frère de l'empereur représenté ici (salle XIX). Le bézard enchâssé dans une coupe d'or émailé est un travail extrêmement fin de Jan Vermeyden (vers 1600); le bézard est une concrétion constituée de matières indigestes se formant dans les intestins du lama et de l'antilope (salle XXIV). La *Bataille des Amazones* est un ouvrage en bois de cèdre patiemment sculpté par Ignaz Elhafen (Vienne, 1685); la scène représente l'un des douze travaux d'Hercule (salle XX). À Prague, Adriaen De Vries réalisa le buste de l'empereur Rodolphe II** (1603), le grand mécène de la maison des Habsbourg; détaillez le socle, formé par Jupiter, Mercure et un aigle impérial (salle XXIV). Le bassin ornemental représentant le cortège triomphal de Cupidon a été façonné, tout comme le broc qui l'accompagne, par Christoph Jamnitzer (1604; salle XXIV). L'aiguillère* (Prague, 1602) en noix de Seychelles est un chef-d'œuvre d'orfèvrerie d'Anton Schwebenberger; il enchâsse une noix géante que l'on considérait alors comme un fruit de mer (salle XXIV). Un broc est un objet parmi les plus communs, mais il faut néanmoins regarder cet exemplaire taillé dans de l'ambre à Königsberg au début du 17^e s., et remarquer les nuances de transparence des différentes plaques qui le composent (salle XXV). L'artisan augustin Clemen Kiecklinger a réalisé des objets très étonnants, dont ce montage d'orfèvrerie enserrant un œuf d'autruche et décoré de corail (salle XXV). Les « naturalia » fantaisistes étaient très recherchés dans les cabinets d'art.

Maniérisme français

Le buste de l'archiduchesse Marie-Antoinette**, de Jean-Baptiste Lemoyne, représente la dernière l'année de son mariage (elle avait 15 ans); ce marbre fut commandé par son beau-père, Louis XV, qui en fit cadeau à Marie-Thérèse (salle XX). Plusieurs émaux de Limoges sont exposés dans une vitrine : des assiettes et des plats exécutés par Pierre Reymond (milieu du 16^e s.) (salle XXVII). Le « gobelet de Michel » fut acquis par le roi François I^{er} auprès d'un commer-

çant anversois. Le personnage de Michel, coiffé d'une couronne, est incrusté de diamants (salle XXVI). Ce gobelet a été offert par Charles IX à l'archiduc Ferdinand von Tirol, tout comme l'aiguillère en onyx de Richard Tournai (Paris, vers 1570). Cette dernière est incrustée d'or, d'émaux, d'émeraudes et de diamants.

Renaissance et maniérisme italiens

Le buste d'Isabelle d'Aragon***, portrait idéal de la Laure de Pétrarque, a été exécuté vers 1488 par Francesco Laurana, un artiste itinérant originaire de Dalmatie dont on presume qu'il exécuta ce portrait au cours d'un séjour à Naples; la polychromie du marbre et de subtils effets de surface rendent cette œuvre réellement extraordinaire (salle XXXVI). La salière*** en or rehaussé d'émaux de Benvenuto Cellini a été réalisée à Paris entre 1540 et 1543 pour le roi François I^{er}. Ce chef-d'œuvre d'orfèvrerie monté sur un socle d'ébène représente le dieu de la Mer Neptune (qui tient le trident) et la déesse de la Terre; la barque est destinée à recevoir le sel, l'arc de triomphe étant réservé au poivre (salle XXVIII). L'Empereur Charles Quint et La Reine Marie de Hongrie sont deux beaux bustes (1555) de Leone Leoni, qui fut le graveur de la monnaie pontificale et de la monnaie impériale à Milan (salle XXVII). Son fils Pompeo Leoni réalisa la *Tête de Philippe II d'Espagne* en argent peint, qui fut placée sur un buste en terre cuite réalisé en 1753 par Balthasar Moll (salle XXVII). Mercure (vers 1585) est une œuvre très connue de Giambologna (Jean Boulogne), sculpteur flamand actif en Italie (salle XXVIII). Typiquement florentin, le petit retable avec le Christ et la Samaritaine* fut exécuté pour le grand-duc Ferdinand I^{er} de Médicis à la fin du 16^e s. Ce tableau de pierres dures représente le Christ et la Samaritaine près de la Jokobsbrunnen. Le cadre en bois de roche est dû à Gian Ambrogio Caroni et l'ouvrage d'orfèvrerie à Jacques Bylvelt (salle XXX). La *Flagellation du Christ* d'Alessandro Algardi est une œuvre romaine des années 1630 réunissant de l'or, du bronze, de l'agate, du lapis-lazuli et du marbre (salle XXII).

*** GALERIE DE PEINTURE

1^{er} étage

La salle VIII abrite des expositions temporaires, dont la visite est incluse dans le prix d'entrée du musée.

Nous avons choisi de sélectionner les œuvres qui nous ont semblé les plus remarquables afin de mettre en lumière l'aspect biographique de certains de leurs auteurs. Cette présentation offre l'avantage de traduire les temps forts de la visite de cette très riche pinacothèque, et donc de refléter tout l'esprit de cette collection princière peu à peu constituée sur la base des coups de cœur artistiques des princes habsbourgeois.

Salle IX

De Michiel Coxie (1499-1592), *L'Expulsion du Paradis* (vers 1550), mais aussi les œuvres de Hans Vredeman De Vries (1527-vers 1605), Frans Floris (1516-1570) et Lucas Valkenborch (vers 1530-1597).

Cabinet 14

De Jan Van Eyck. Le Cardinal Nicolo Albergotti** (vers 1435), d'un réalisme tout en dignité, et *L'Orfèvre Jan de Leuue* (1436). De Jean Fouquet, Le Fou Gonella** (vers 1440-1445). De Hugo Van der Goes, *Diptyque de la chute de l'homme et de la Lamentation*** (vers 1470-1475). De Rogier Van der Weyden, *Triptyque de la Crucifixion*** (vers 1440).

VIENNE



LE GUIDE VERT

- Des **sites touristiques** classés par **étoiles**
- **32 promenades et excursions** conseillées
- **235 adresses** pour tous les budgets
- Des **activités à faire en famille** 👨👩👧
- Des **cartes et plans MICHELIN** précis et complets

🗺️ Utilisez la carte MICHELIN NATIONAL n°730

Créez votre voyage en ligne

Voyage.ViaMichelin.fr

France 15,90 €

00509

ISBN : 978-2-06-718120-5



9 782067 181205

Michelin
Guides Touristiques
www.michelin-boutique.com

